

Le libertin

Pour le matérialisme, le corps épuise notre être tout entier, et, par conséquent, l'amour n'est qu'une agitation d'éléments corporels. En adhérant à cette doctrine, le libertin s'engage dans la voie d'un « isolisme ». En effet, son intention est de se tenir au-dessus des autres. Il prétend les maîtriser. Les surplomber. Il ne veut pas éprouver un tendre sentiment. À l'évidence, son dessein est moralement contestable. Mais le libertin s'accorde-t-il au moins avec ses propres principes ? Au fond de lui-même, ne souhaite-t-il pas être un esprit échappant à la corporéité ?



Présentation de *Le libertin* dans [*Vices et vertus*](#),
Jean-Marie Frey, Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer,

2008